

2 Politique

Réaménagement du gouvernement
Pour plus de cohérence

Étienne Massard Kabinda Makaga...



...Ali Akbar Onanga Y'obeghe...



...et Christian Magnagna. Ces trois personnalités sortent du gouvernement.

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Aux yeux de nombreux observateurs, ce réaménagement de l'équipe gouvernementale, intervenant dix-neuf jours seulement après sa formation, pourrait s'expliquer par la volonté de mieux harmoniser les activités et missions ministériels.

TROIS personnalités font les frais du réaménagement du gouvernement rendu public hier par le Premier ministre, Julien Nkoghe

Bekale. Étienne Massard Kabinda Makaga, Ali Akbar Onanga Y'Obeghe et Christian Magnagna sortent de l'équipe gouvernementale en cédant leurs portefeuilles respectifs de la Défense nationale et de la Sécurité du Territoire à Rose Christiane Ossouka Raponda ; de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Alimentation chargé du programme Graine à Biendi Maganga Moussavou ; et de la Valorisation et de l'Industrialisation des Ressources minières à Norbert Emmanuel Tony Ondo Mba. Dix-neuf jours seulement après la formation du gou-

vernement, ce réaménagement pourrait trouver sa source dans la volonté de renforcer la cohérence d'un certain nombre de départements ministériels. D'autant que, sitôt après l'annonce publique de l'équipe gouvernementale, plusieurs observateurs avaient relevé quelques chevauchements dans les attributions de certains ministères. De fait, le portefeuille de l'Économie s'est vu confier le volet de la Promotion des investissements publics-privés et celui du Commerce, les Petites et moyennes entreprises, Petites et moyennes industries (PME-PMI). Ce

qui, du coup, acte la disparition du ministère de la Promotion des Investissements, des Partenariats publics-privés et des PME PMI, confié à Biendi Maganga Moussavou, le 12 janvier dernier, date de la formation de "l'équipe Nkoghe Bekale". De même, la Valorisation et l'Industrialisation des ressources minières est rattachée à l'Eau et l'Énergie. Ce qui, pour certains, rentre dans le cadre du Gabon industriel et de la Stratégie nationale d'industrialisation de nos ressources minières. Dans tous les cas, la nouvelle équipe gouvernementale

comporte moins de deux membres que la précédente. Quoiqu'il en soit, après Angélique Ngoma de 2009 à 2011, Rose Christiane Ossouka Raponda devient la seconde femme à diriger le département de la Défense nationale. Elle fait ainsi, par la grande porte, son retour au gouvernement. Sa succession à la tête de la mairie de Libreville est désormais ouverte. Dans tous les cas, d'aucuns ne manqueront pas d'établir un lien entre la sortie du gouvernement de son prédécesseur et le putsch avorté perpétré par six militaires, le 7 janvier dernier,

à Libreville. Dans cette optique, peut-on penser que le départ d'Ali Akbar Onanga Y'Obeghe résulte, d'une certaine manière, de la présence d'Abdu Razzaq Guy Kambogo, un natif d'Akiéni, comme lui, au gouvernement ? Où encore que Christian Magnagna est victime de l'état de notre réseau routier, vu qu'il était en charge du département de l'Équipement, des Infrastructures et des Mines dans le gouvernement précédent ? Avec sa sortie et celle de M. Onanga Y'Obeghe, deux ministères sortent du giron de la province du Haut-Ogooué.

Portrait

Rose Christiane Ossouka : une femme à poigne à la Défense

ODOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

"EN politique les choses peuvent aller vite", a-t-on coutume de dire. Cela vient de se confirmer avec le réaménagement du gouvernement intervenu hier.

Parmi les principales informations, sinon la principale, la nomination de Rose Christiane Ossouka Raponda au poste de ministre d'Etat, ministre de la Défense et de la Sécurité du Territoire. Elle devient ainsi la deuxième femme à occuper le poste, après Angélique Ngoma. Il s'agit en fait d'un retour au gouvernement, pour l'ancienne ministre du Budget, des Comptes publics et de la Fonction publique. Même si, cette fois, cette dernière arrive avec un galon en plus, du point de vue protocolaire. Rose Christiane Ossouka que d'aucuns voyaient rempiler à la tête de l'Hôtel de Ville de Libreville, devra finalement tourner le dos à cette ambition pour affronter un nouveau challenge : la gestion des Forces de défense et de sécurité gabonaises. Une mission plutôt délicate dans un contexte marqué par l'absence du président de la République, chef de l'Etat, chef suprême des Armées, en convalescence à Rabat au Maroc depuis plusieurs mois. Surtout au moment où, le Gabon reste en-

core sous le choc d'une tentative de coup d'Etat perpétré le 7 janvier 2019... A cela il faut ajouter quelques griefs faits à son prédécesseur, Etienne Massard Kabinda Makaga, à qui certains hauts gradés, tout comme des hommes de troupes, reprochaient, entre autres, le peu d'empressement à trouver des solutions aux difficultés rencontrées aussi bien au niveau de leurs conditions de travail que de celles de vie. Au point où, nombre de titres de la presse dite "indépendante" avait fini par publier des informations concernant le climat délétère régnant au sein de la "grande muette". C'est sans doute tous ces aspects qui constituent le nouveau challenge de celle qui était jusque-là l'édile de la première ville du Gabon. Sera-t-elle à la hauteur ? Ceux qui connaissent Rose Christiane Ossouka Raponda, la crédite d'un préjugé plutôt favorable. Estimant déjà que son arrivée à la tête du ministère de la Défense dénote d'une marque de confiance à elle manifestée par le chef suprême des Armées. Ce qui n'est pas négligeable comme atout. En plus de cela, il faut ajouter son caractère qui fait d'elle une "femme de poigne", au caractère trempé, bien déterminée à réussir, et à ne pas se laisser influencer, ni décourager par la première difficulté rencontrée, peu en importe la nature. Nombre de Librevillois, se souviennent



La nouvelle ministre de la Défense nationale, Rose Christiane Ossouka Raponda.

encore de la manière dont elle a refroidi les multiples "intimidations" et autres "chantages sournois" de la part du président du CLR, le général à la retraite Jean-Boniface Assélé, par ailleurs 1er adjoint au maire de Libreville, lors du mandat écoulé. Mais, elle a d'autres atouts : sa formation intellectuelle et son expérience professionnelle. Né le 30 juin 1963 à Franceville, la nouvelle ministre de la Défense est titulaire

d'une maîtrise en sciences économiques obtenue à l'Université Omar Bongo (UOB). Parchemin qui lui a ouvert les portes de l'Institut des Finances d'où elle sortira nanti d'un diplôme spécialisé en finances publiques. Sur le plan professionnel, Rose Christiane Ossouka, administrateur économique et financier, a exercé à la direction générale de l'Économie où elle a occupé, entre autres, la fonction de directeur général adjoint. L'ancienne édile de la capitale gabonaise a également connu les secteurs privé et parapublic pour avoir géré le service financier de la Société de bâtiments, travaux et équipements (SBTF) ; ainsi que pour avoir été directeur général adjoint de la Banque de l'Habitat du Gabon (BHG). Fonction qu'elle occupera d'ailleurs jusqu'à son entrée au gouvernement pour la première fois en 2012.

Enfin, au niveau du Parti démocratique gabonais (PDG), cette native du 3e arrondissement de Libreville, dont elle l'une des membres du Bureau politique, est également membre du Comité permanent du Bureau politique pour le compte de l'Estuaire. Rose Christiane Ossouka Raponda est mariée et mère de famille. Une stabilité familiale qui pourrait également lui servir dans sa nouvelle mission.

Remaniement du gouvernement

Par Décret du président de la République, en date de ce jour, et sur proposition du Premier ministre, chef du gouvernement, le gouvernement de la République est réaménagé ainsi qu'il suit :

1. Ministre d'État, ministre de la Défense nationale et de la Sécurité du territoire :

Mme Rose Christiane Ossouka Raponda en remplacement de **M. Étienne Massard Kabinda Makaga**

2. Ministre de l'Économie, de la Prospective et de la Programmation du développement chargé de la promotion des investissements publics et privés : **M. Jean-Marie Ogandaga**

3. Ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Alimentation chargé du programme GRAINE : **M. Biendi Maganga Moussavou** en remplacement de **M. Ali Akbar Onanga Y'obeghe**

4. Ministre de l'Eau, de l'Énergie, de la Valorisation et de l'Industrialisation

des ressources minières : M. Norbert Emmanuel Tony Ondo Mba en remplacement de **M. Christian Magnagna**

5. Ministre du Commerce et des Petites et moyennes entreprises, Petites et moyennes industries : **M. David Mbadinga**